

4 h de garde à vue pour une pancarte « Macronavirus à quand la fin ? » : Macron crève de trouille !

écrit par Christine Tasin | 24 avril 2020



La banderole « Macronavirus à quand la fin ? » était déployée sur le mur d'une résidence toulousaine. – *Lionel Bonaventure / AFP*



.
C'est très grave, bien plus grave que les émeutes nocturnes, nous dit Maxime qui nous a signalé la chose. Et il ajoute : *Surréaliste...*

Eh bien, non ce n'est ni étonnant ni surréaliste. On a compris, au hasard des interviews et confidences, que la seule chose qui fait peur à Macron et Castaner c'est un soulèvement de Français (la gauche, l'extrême-gauche, la droite, l'extrême-droite, les Gilets Jaunes de retour ? On ne sait pas, et eux non plus).

Alors les EX-RG sont sur les dents, ils surveillent les réseaux sociaux, les groupes constitués, leurs chefs... et les manifestations publiques de rejet de Macron. Certes, parler de Macronavirus ne peut a priori conduire au tribunal, le délit d'outrage au Président ayant été supprimé, mais la police semble avoir reçu comme consigne de lister tous les opposants à Macron et de les interroger, histoire de voir s'ils ne feraient pas partie d'un petit groupe s'apprêtant à dire haut et fort son refus de Macron, voire à lancer une guérilla ou pire encore. Histoire surtout de les intimider, histoire de décourager les velléités de révolte...

C'est comme cela, je pense, qu'il faut interpréter l'article ci-dessous :

Une jeune femme a été retenue quatre heures en garde à vue, jeudi à [Toulouse](#), pour répondre d'une banderole devant son domicile, affirme son avocate Claire Dujardin et la section locale [du NPA](#). Le message « Macronavirus à quand la fin ? » s'inspirait de la une de l'hebdomadaire *Charlie Hebdo* du 29 janvier.

L'affaire a commencé mardi lorsque la police est intervenue dans ce pavillon du quartier de La Roseraie, dont le mur du jardin avait été couvert de ce message visant [le président de la République](#). Les

résidents ont obtempéré à la demande de décrochage, mais les policiers sont revenus le lendemain remettre une convocation à l'une d'entre eux ayant accepté de s'identifier. Jeudi, elle a donc été placée en garde à vue, au motif « d'outrage », pour être ensuite relâchée sans suites immédiates, selon son avocate.

« L'infraction n'est pas constituée, on est plutôt sur du renseignement, de la police politique » dans « un contexte où l'on ne peut plus manifester », a affirmé Me Dujardin. Le NPA-31 s'est pour sa part ému d'« un cas grave de remise en cause de la liberté d'expression », dans une motion soutenue notamment par les sections locales de la CGT, du PCF, d'EELV et de la LDH.

Des cas similaires à Paris, Marseille et Caen

Cette affaire est intervenue après d'autres cas depuis début avril de visites de policiers auprès d'habitants confinés ayant déployé sur leurs façades des banderoles à connotation politique, selon Mediapart.

Une source policière a confirmé qu'à Paris la police était intervenue le 14 avril auprès d'un couple pour une banderole « Macron on t'attend à la sortie », jugée comme comportant un « caractère un peu menaçant à l'égard du chef de l'Etat ». « Il y a eu discussion. Il n'y a pas eu de verbalisation. La banderole a été enlevée », a précisé cette source.

Mediapart fait aussi état de cinq interventions policières dans un squat marseillais, dont deux confirmées par la préfecture, et de deux convocations de résidents, pour une banderole « Tu veux savoir si t'as le corona ? Crache sur un bourgeois et attends ses résultats ». A Caen enfin, selon le site d'informations, la police municipale est intervenue auprès d'habitants pour discuter, mais sans demander le retrait de leur banderole.

<https://www.20minutes.fr/societe/2767167-20200424-coronavirus-toulouse-finit-garde-vue-banderole-macronavirus-quand-fin>

En tout cas je trouve que c'est une belle trouvaille, à

retenir, amis patriotes.

Oui, il faut dire et redire, sans cesse, **Macronavirus, à quand la fin ?**

Parce que, au lieu de faire la chasse à la contestation populaire avec des lois, Plenel, Avia, Fake News, avec la complicité des GAFAs, avec la dictature européenne... il leur suffirait d'écouter le peuple et de le servir, de lui obéir. Tout rentrerait dans l'ordre. On ne serait pas fatigués, découragés, révoltés, comme notre ami Régis Guillem.

[Que dire à nos petits enfants lorsqu'ils nous poseront cette question: c'est ça Papy que tu nous laisses?](#)

On travaillerait tous d'arrache-pied pour la cause, pour la France, avec entrain. Et celui qui nous demanderait des efforts les obtiendrait avec le sourire...

Si...

Si on n'avait pas le Macronavirus qui est en train de nous pourrir jusqu'à la moëlle, au nom de ses idéaux à lui, de ses amis à lui (de Big Pharma par exemple). Parce qu'on aime la notion de nation qu'il déteste, il prétend nous imposer l'UE, la globalisation, l'immigration, la mondialisation... On n'en veut pas. C'est simple comme bonjour.

Alors c'est, pour le moment, la guerre des mots, ce sont des avertissements. Mais un jour ce sera la guerre, la grande, et ce sera la faute au macronavirus et à ses sbires.